

OBJET
INSOLITE

Les « nœuds Schneider »

Les nœuds Schneider sont des tiges cylindriques d'acier, qui ont été forgées pour réaliser des nœuds. Ces objets font partie de la collection de l'Académie François-Bourdon.

Parmi les collections d'objets que nous conservons à l'Académie François-Bourdon, il y a ce que les anciens de l'usine du Creusot appellent les « nœuds Schneider ».

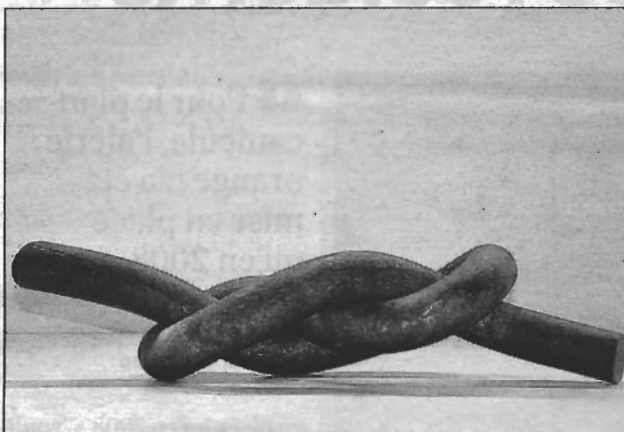
Ce sont des tiges cylindriques d'acier que l'on forge afin de réaliser un nœud, comme il est possible de le faire avec une corde.

Deux exemplaires sont conservés

Nous en conservons deux exemplaires : le premier est un nœud double réalisé dans une tige en acier de 5 cm de diamètre. Le second représente un serpent en acier dont le corps a été noué. On peut se questionner sur les raisons d'avoir réalisé ces objets pour le moins insolites, et plus encore de les avoir conservés.

Les nœuds, témoins d'un savoir-faire

De fait, ces nœuds sont sans doute des exercices de démonstration de forgeage. Ils illustrent d'une part la ductilité du métal, autrement dit sa capacité à se déformer sans se rompre, ce qui est le propre de certains



Le nœud schneider est une tige d'acier forgée pour obtenir un nœud. Collection Académie F. Bourdon. Photo E. B.

aciers spéciaux. D'autre part, il illustre le savoir-faire du forgeron, sa capacité à réaliser un tel objet qui ne manque pas, par ailleurs, d'esthétisme.

On en trouve aussi ailleurs

Contrairement à ce que pensent les anciens de l'usine, ces « nœuds » ne sont pas une réalisation spécifique du Creusot. Nous en trouvons ailleurs, comme par exemple à Nijni-Taguil, dans l'Oural. C'est dans cette ville qu'est né, au tout début du XVIII^e siècle, un des plus importants groupes métallurgiques de la Russie des Tsars, celui des Demidoff. De 1702 à la révolution Bolchevique, les Demidoff se sont succédé à la tête de leur empire, sur sept générations. Anobli dès 1720, un des Demidoff nous est

bien connu, le prince Anatole (1813-1870) qui épousa la princesse Mathilde-Létizia Bonaparte, nièce de Napoléon 1^{er}.

Les « nœuds Demidoff »

À l'instar des Schneider, les Demidoff ont aussi mis en place un système de formation pour les ouvriers de leurs usines. C'est sans doute cela qui justifie que l'on trouve aujourd'hui dans un des musées de la ville de Nijni-Taguil, des « nœuds Demidoff », eux aussi illustrant la ductilité des aciers et symbolisant le savoir-faire des forgerons ouraliens.

**IVAN KHARABA, HISTORIEN
ET DIRECTEUR DE L'ACADÉMIE
FRANÇOIS-BOURDON.**

⊙ Cet objet est exceptionnellement exposé cette semaine à l'Académie François-Bourdon du Creusot.